

**Ministère de l'Agriculture**

**République du Mali**  
**Un peuple- Un But -Une Foi**

***Cellule de Planification***  
***Et de Statistique***

**SITUATION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE**

Septembre 2009

## 1- RESUME

La campagne 2009/2010 a démarré dans un contexte marqué comme partout ailleurs par la flambée des prix des céréales et des produits de premières nécessités.

Face à cette situation, le gouvernement a pris des mesures pour soulager la population dont entre autre, les exonérations des importations de produits de premières nécessités, les subventions des intrants et des équipements agricoles, la reconstitution des banques de céréales, les ventes d'interventions etc. Pour la campagne 2009/2010, la subvention a été étendue en plus du riz, au maïs et blé et coton

## 1. PROGRAMMES NATIONAUX D'APPUI AU RENFORCEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE

L'amélioration de la production végétale pour la campagne 2009/2010 est faite à travers l'intensification de certaines cultures à savoir le riz, le maïs et le blé. Cette intensification est soutenue par :

- une forte utilisation d'intrants agricoles (engrais minéraux, fumure organique et semences sélectionnées dont celles des variétés hybrides) suite à l'approvisionnement correct des producteurs en intrants de qualité et à des coûts accessibles ;
- l'équipement des exploitations agricoles ;
- la réalisation d'aménagements hydro - agricoles ;
- l'appui conséquent de la recherche en matière de sélection variétale, de proposition de formules d'engrais adaptées et de plan de protection des cultures.

Outre les trois céréales citées, le développement d'autres cultures céréalières, industrielles, maraîchères, fruitières et des légumineuses alimentaires est également prévu.

Les différents programmes et actions d'atténuation entreprises pour le renforcement de la production sont résumés dans le tableau n°1.

Les actions pour le renforcement de la production végétale coûte au budget d'Etat la somme de **27.944.586.847 FCFA** dont :

- **26.450.438.847 FCFA** de subventions sur les intrants agricoles (26449538722 FCFA) et les équipements (928125 FCFA) ;
- **1.494.020.000 FCFA** destinés à l'acquisition des moyens logistiques, à la formation, au fonctionnement et à l'installation des jeunes.

En plus de ce financement, l'Etat a pré financé (à titre de **crédit**) les producteurs) pour l'acquisition d'équipements agricoles pour un montant de **4.263.447.500 FCFA** remboursable.

**Tableau n°1 : Coûts des Programmes et actions entreprises pour le renforcement de la production, contribution de l'Etat et subvention (en F.CFA).**

Programmes	Types actions	Coût (F.CFA)	Contribution Etat (F.CFA)	Subvention (F.CFA)	Observations
Initiative riz	- Achat des engrais (soit 51,17 % du coût total de l'opération).	27.161.259.750		6.398.774.750	
	- Acquisition de semences et autres intrants	24.178.800.000		1.051.400.000	Subvention sur les semences
	- Renforcement de la capacité du service d'appui conseil	747.600.000			

Programmes	Types actions	Coût (F.CFA)	Contribution Etat (F.CFA)	Subvention (F.CFA)	Observations
	- Acquisition d'équipement	1.706.600.000			
	- Mise en valeur de 26.000 ha (nouveaux aménagements)				
	<b>Total</b>	<b>53.794.259.750</b>	<b>8.197.774.750</b>	<b>7.450.174.750</b>	
Intensification maïs	- Achat des engrais (77,6% du coût global)	23.080.887.500		5.689.637.500	
	- Autres intrants	6.872.478.190			
	- Appui à l'encadrement (acquisition moyens logistiques et fonctionnement).	722.120.000			
	- Acquisition d'équipement	909.750.000			
	<b>total</b>	<b>31.585.235.690</b>	<b>6.411.757.500</b>	<b>5.689.637.500</b>	
Intensification Blé / Alkama de Tombouctou	- Acquisition des engrais FCFA,	1.094.222.500		280.472.500	
	- Autres intrants	651.000.000			
	- Appui à l'encadrement (logistique et fonctionnement).	23.800.000		-	
	- Acquisition d'équipement	787.100.000			
	<b>total</b>	<b>2.556.122.500</b>	<b>304.272.500</b>	<b>280.472.500</b>	
Appui à la filière coton (+maïs)	- Amélioration de l'approvisionnement des producteurs en intrants	41.946.510.116		13.029 253.972	
	<b>total</b>	<b>41.946.510.116</b>	<b>13.029.253.972</b>	<b>13.029 253.972</b>	
Appui à la Production de fumure organique	- Equipements	856.285.000			
	<b>total</b>	<b>856.285.000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	
Installation des jeunes pour la production de fumure organique (compost)	- Acquisition d'intrants	300.000			
	- Equipements	3.712.500		928.125	
	- Appui en formation	500.000			
	- Autres actions	600.000			
	<b>total</b>	<b>5.112.500</b>	<b>1.428.125</b>	<b>928.125</b>	
Appui à la production des autres céréales	- Intrants	36.780.932.515	0	0	
<b>Total</b>		<b>167.524.458.071</b>	<b>27.944.486.847</b>	<b>26.450.458.847</b>	

Source : DNA \_ Plan de Campagne 2009-2010

Cette campagne, la production animale connaît aussi un intérêt particulier. Ainsi, en vue de d'améliorer la productivité, les actions suivantes sont entreprises :

- Un Plan National de Production de Semences Fourragères sur cinq ans, a été adopté et mis en œuvre. Ce plan vise la production de 6 tonnes de

semences de base, 13 tonnes de semences R1 et 5 tonnes de semences R2 pour un montant global de **31.200.000 F CFA** financé par la Recherche Agronomique. Les espèces ciblées sont : le Dolichos, le Stylosanthès hamata, le Niébé fourragé, le Poids d'Angole, le Panicum maximum et le Sorgho fourrager ;

- Dans le cadre du Projet de Développement et de Valorisation du Lait (PRODEVALAIT) il est envisagé une distribution de semences de cultures fourragères aux éleveurs dont le coût total des semences s'élève à **1 200 000 F CFA**. Les espèces concernées sont le Stylosanthès hamata, le Panicum maximum le Niébé fourrager et le Maïs fourrager.
- Un financement, à hauteur de **75 millions de francs CFA**, de la part de l'Etat pour l'acquisition, la distribution des semences et le suivi des activités. Il faut noter que cette activité n'a pas pu démarrer en raison de la mise en place tardive de ce fonds,.

Sur le plan sécurité alimentaire, au démarrage de la période de soudure 2009-2010 la situation alimentaire de notre pays se trouve marquée par la hausse du prix des denrées alimentaires et particulièrement le riz.

Face à cette flambée des prix des céréales, le Conseil National de Sécurité Alimentaire a retenu les actions suivantes visant l'atténuation de la hausse des prix et le rétablissement des facteurs de production ou l'amélioration de revenus en vue de consolider la sécurité alimentaire et favoriser les conditions d'exécution des travaux agricoles :

- Achat de 13.000 Tonnes de mil/sorgho ;
- Planification d'achat de 50.000 Tonnes de riz (local et importé) ;
- Planification d'achat de 10.000T de Mil/sorgho ;
- Approvisionnement des Banques de Céréales (BC) en riz à partir du SIE par le KR 07 japonais à la demande ;
- Renforcement des BC en riz à partir du SIE (3667 T de riz don Saoudien pour 703 communes et 38 Associations) ;
- Vente d'intervention de 1500 T de mil/sorgho sur le SNS dans les zones vulnérables ;
- Mise à disposition de 100 tonnes de mil/sorgho revolving sur le SNS à la Protection Civile pour les cas d'inondation ;
- Rotation technique du stock de mil/sorgho (6.000T) du SIE ;
- Création des banques d'aliment bétail dans les points de concentration des troupeaux ;
- Financement des activités de production à cycle court (maraîchage, culture de contre saison) et génératrices de revenus (embouche ovine, bovine, volaille) dans les 166 communes les plus vulnérables.

En plus de ses actions, le CSA a élaboré et soumis au gouvernement un plan de contingence et un plan de mise à marché des différents stocks de sécurité alimentaire (SNS, SIE, BC).

## **2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009 /2010 AU 31 AOUT 2009**

### **2.1 Faits saillants de la campagne agricole**

- Retard dans l'installation des cultures, consécutif à l'installation tardive de la pluviométrie et à la misère physiologique des bœufs de labour dans certaines localités ;
- Subvention des engrais pour les cultures concernées par l'intensification (riz, maïs, blé et coton) et semence de NERICA (150F/Kg) et l'amélioration des circuits d'approvisionnement des engrais.
- Poursuite de l'opération *Sandji*

## 2.2 Situation pluviométrique

### I. Démarrage de la saison des pluies

La saison des pluies en 2009 s'est installée de façon variable d'une région à l'autre. La situation se présente comme suit :

- ❖ région de Kayes : elle a démarré précocement dans tous les cercles sauf Diéma où il y a eu un retard d'environ une semaine ;
- ❖ région de Koulikoro : on a noté un retard de 5 à 12 jours dans les cercles de Dioïla, Kolokani et Banamba ainsi que la localité de Ouélessébougou ;
- ❖ région de Sikasso : un retard de 10 à 19 jours a été constaté dans les cercles de Kolondiéba et Yorosso ainsi que la localité de N'Tarla ;
- ❖ région de Ségou : tous les cercles de la région ont connu un début tardif variant de 9 à 32 jours par rapport à leurs dates normales ;
- ❖ région de Mopti : un retard de 8 à 34 jours a été observé dans toute la région sauf Hombori où le démarrage a été précoce de 5 jours ;
- ❖ région de Tombouctou : situation normale ;
- ❖ région de Gao : un retard de 13 jours a été observé dans le cercle de Ansongo ;
- ❖ région de Kidal : situation normale ;
- ❖ District de Bamako : démarrage précoce de 4 à 10 jours.

D'une manière générale, les pluies se sont installées tardivement.

### Evolution mensuelle de la situation pluviométrique

#### Mois de mai 2009

La situation météorologique au cours de la première décade de mai 2009 a été caractérisée par une légère rentrée d'air humide sur le Sud du pays occasionnant quelques pluies.

Les hauteurs enregistrées pendant la période ont été assez faibles, mais supérieures à celles de l'année dernière.

La deuxième décade de mai 2009 a été caractérisée par la persistance des basses pressions sur l'Afrique du Nord accompagnée d'une poussée des hautes pressions du sud sur le Golfe de Guinée surtout pendant la première moitié de la décade. Cette situation a favorisé le maintien de l'air humide sur la majeure partie du pays.

Des pluies faibles à modérées ont été enregistrées dans quelques stations au sud de la latitude de Tombouctou.

La situation météorologique au cours de la troisième décennie de mai 2009 a été caractérisée par l'aspiration de l'air humide jusqu'à la latitude de Tombouctou. Ainsi, d'importantes quantités de pluies ont été enregistrées par endroits dans la région de Sikasso et à Katibougou, Dioila dans la région de Koulikoro. Toutefois, le cumul des pluies recueillies à la date du 31 mai 2009 a été déficitaire dans l'ensemble excepté la région de Sikasso et les localités de Nioro, Yelimané, Bamako Ville, Sotuba, Katibougou, Dioila, Didiéni, Nara, Bankass, Koro, Tombouctou et Kidal où il a été normal à excédentaire.

### **Mois de juin 2009**

Les quantités de pluie recueillies au cours du mois de juin 2009 ont été déficitaires dans les régions de Ségou, Mopti, l'Ouest de la région de Tombouctou et dans les localités de Diéma, Gao et Bourem. Ailleurs, elles ont été normales à excédentaires. Comparées à celles de 2008, elles sont restées toujours inférieures.

Pendant la première décennie de juin 2009, la situation météorologique a été caractérisée par le maintien de l'air humide sur le pays. Quelques pluies faibles à modérées ont été recueillies par endroits. Les hauteurs enregistrées ont été déficitaires dans la bande sahélienne.

Au cours de la décennie de la deuxième décennie, il y a eu la présence de l'air humide sur l'ensemble du pays à l'exception de la partie nord de la région de Kidal où l'air sec s'est manifesté durant toute la décennie. Les pluies enregistrées ont été généralement faibles à modérées et les quantités recueillies pendant la période ont été déficitaires dans l'ensemble.

Enfin, en troisième décennie de juin 2009, la situation météorologique a été caractérisée par le maintien de l'air humide sur le pays jusqu'à la latitude de Kidal. Les quantités de pluie enregistrées pendant la période ont été déficitaires dans les régions de Ségou, Mopti, Tombouctou, l'Est de la région de Koulikoro et le Nord-Ouest de celle de Gao.

Le cumul des pluies recueillies du 1<sup>er</sup> mai au 30 juin 2009 est resté déficitaire dans les régions de Ségou, Mopti, l'Ouest de la région de Tombouctou et dans les localités de Diéma, Kadiolo, Gao et Bourem. Ailleurs, il a été normal à excédentaire. Ce cumul a été, dans l'ensemble inférieur à celui de l'année dernière à la même période excepté les régions du Nord.

La mise à jour en fin juin, de la prévision saisonnière a révélé une amélioration de la situation pluviométrique au Mali.

Ainsi, la pluviométrie cumulée pour la période juillet-août-septembre 2009 sera à tendance normale au Sud-Ouest et au Centre du pays, tandis qu'au Sud et à l'Est, elle sera à tendance excédentaire.

### **Mois de juillet 2009**

Les quantités de pluie recueillies au cours du mois de juillet 2009 ont été déficitaires dans les régions de Mopti, Gao, Tombouctou, le Sud de la région de Sikasso, le Nord de

celle de Ségou et dans les localités de Bafoulabé et Didiéni. Ailleurs, elles ont été normales à excédentaires. Comparées à celles de 2008, elles sont restées inférieures.

Pendant la première décennie de juillet 2009, la situation météorologique a été caractérisée par le maintien de l'air humide sur le pays jusqu'à la latitude de Tessalit. Cependant, les pluies enregistrées pendant la période ont été déficitaires dans l'ensemble.

De même, les pluies enregistrées au cours de la deuxième décennie de juillet 2009 ont été déficitaires dans plusieurs localités.

Les hauteurs de pluie recueillies au cours de la troisième décennie de juillet 2009 ont été déficitaires dans les régions de Sikasso, Gao, Tombouctou, le Sud-Est de la région de Kayes et le Nord de celle Kidal.

Le cumul des pluies recueillies du 1<sup>er</sup> mai au 31 juillet 2009 a été déficitaire dans la région de Mopti, le Nord de celle de Ségou, l'Ouest de la région de Tombouctou et dans les localités de Yanfolila, Kadiolo, Gao et Diré. Ailleurs, il a été normal à excédentaire.

### **Mois d'août 2009**

Les quantités de pluie recueillies au cours du mois d'août 2009 ont été normales à excédentaires dans l'ensemble. Comparées à celles de l'année dernière, elles ont été inférieures.

Au cours de la première décennie d'août 2009, les épisodes pluvieux ont été fréquents. Cependant, les hauteurs de pluie qui en ont résulté ont été déficitaires dans l'ensemble.

Par contre, pendant la deuxième décennie d'août 2009, les pluies enregistrées ont été normales à excédentaires dans la plupart des stations.

Au cours de la troisième décennie, les quantités de pluie enregistrées ont été déficitaires dans la région de Kayes, le Sud de celle de Koulikoro, l'Est de la région de Gao et dans les localités de Tominian, Bandiagara, Bankass et Goundam.

Le cumul des pluies recueillies du 1<sup>er</sup> mai au 31 août 2009 a été normal à excédentaire dans l'ensemble. Toutefois, ce cumul est resté d'une manière générale, inférieur à celui de l'année dernière à la même période.

### **2.3 Situation hydrologique**

La situation hydrologique au 31 août 2009 a été caractérisée par la poursuite de la montée de niveau sur tous les bassins hydrographiques du Mali à l'exception du barrage de la retenue en amont de Manantaly.

Les niveaux moyens décennaires sont inférieurs à ceux de la moyenne sur tous les cours d'eau à l'exception du Baoulé à Bougouni. Ils sont inférieurs à ceux de l'année dernière sur tous les cours d'eau.

Les niveaux moyens mensuels sont inférieurs à ceux de l'année dernière sur tous les cours d'eau à l'exception du Sénégal à Kayes. Ils sont inférieurs à ceux de la moyenne sur tous les cours d'eau.

Le remplissage des eaux des retenues de Manantaly et de Selingué se poursuit.

## 2.4 Stade développement des cultures et opérations culturales

Les stades phénologiques dominants des cultures dans les deux (2) grandes zones agricoles du pays se présentent comme suit :

- ❖ Zone soudanienne (Sikasso en partie, sud de Koulikoro, sud de Kayes et District de Bamako)
  - Mil et sorgho : Montaison ;
  - Mais : Floraison- épiaison début maturation ;
  - Arachide : Formation des gousses ;
  - Niébé : Ramification, floraison ;
  - Coton : Capsulaison ;
  - Riz irrigué : Tallage, montaison, initiation paniculaire ;
  - NERICA : Tallage, montaison initiation paniculaire ;
  - Riz de bas-fond : Tallage montaison
  
- ❖ Zone sahélienne et saharienne (nord de Kayes, nord de Koulikoro, Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao)
  - Mil /Sorgho : Tallage montaison, début nouaison
  - Mais : Montaison, début floraison, début épiaison
  - Arachide /Niébé : Début ramification début floraison ;
  - Mil de décrue : montaison
  - Niébé de décrue : Récolte ;
  - Riz irrigué des PPIV/ : Tallage, montaison ;
  - Riz de bas-fond : tallage ;
  - Riz de submersion libre : tallage

Dans l'ensemble les parcelles présentent un bon aspect végétatif

Quant aux opérations culturales, l'apport de fumures de fond (DAP, Niéléni, Complexe coton, Complexe céréale) est presque terminé et celui de fumures d'entretien (urée) est en cours.

Les opérations de sarclage et binage sont en cours dans la plupart des parcelles des cultures sèches. Le repiquage du riz irrigué se poursuit au niveau des offices et des petits périmètres irrigués villageois.

## 2.5 Situation alimentaire en 2009

L'évaluation de la situation alimentaire basée essentiellement sur les résultats définitifs des différents systèmes de production, de l'environnement sous régional, international et de l'évolution des prix, avait pronostiqué une situation alimentaire normale pour le pays à l'exception de quelques zones (24 communes) surtout pastorales qui risquaient de connaître des difficultés économiques compte tenu du mauvais état des pâturages. Aucune zone n'avait été identifiée à risque de difficulté alimentaire.

Le diagnostic établi en fin août - début septembre montre que la situation alimentaire demeure globalement satisfaisante à travers le pays. Toutefois, la cherté des prix des denrées des premières nécessités a affecté tout au long de l'année le pouvoir d'achat des populations à faibles revenus surtout dans les grands centres

urbains. Dans les zones pastorales des régions du Nord du pays, la situation alimentaire est devenue précaire à partir du mois de juillet pour les ménages pasteurs suite au prolongement de la période de soudure consécutif à l'installation tardive des pluies. Ce ci explique le mauvais état d'embonpoint du bétail avec des cas de mortalités plus ou moins importants dans ces zones. Cette situation a fortement perturbé le régime alimentaire de ces populations par la très faible disponibilité en lait et produits laitiers constituant leur aliment de base. A la faveur des pluies de la deuxième décennie du mois d'août, une certaine amélioration de la situation est constatée et pour le bétail et pour les pasteurs.

Les marchés, tout au long de l'année, ont été suffisamment approvisionnés en céréales même si des baisses habituelles dans l'offre ont été enregistrées en cette période de soudure. Les insuffisances périodiques observées sur certains marchés sont liées aux difficultés d'accès de ces marchés (zone inondée).

Les importations de riz sous exonération (environ 124 000 tonnes) effectuées par les opérateurs économiques et les bonnes récoltes de contre saison de riz dans les zones ON et les PIV (San, Maninkoura, ODRS..) ont contribué à renforcer les disponibilités sur les marchés. Il en est de même des ventes d'intervention de l'OPAM dans les zones déficitaires du pays et l'ouverture des banques de céréales.

Quant aux prix des céréales, ils ont été caractérisés par un niveau de prix élevé depuis le début de la campagne de commercialisation jusqu'au mois de mars où une certaine stabilité a été constatée sur les différents marchés. Des mouvements de hausse plus ou moins importants ont été observés sur les différents marchés en août. Cette hausse de prix au delà de l'évolution saisonnière pourrait être liée entre autres au démarrage tardif et à l'évolution peu rassurante de la campagne agricole 2009-2010. Cette situation explique les cas de retentions de céréales au niveau de certaines zones de production. Les niveaux de prix des céréales sèches sont restés supérieurs à ceux de 2008 et à la moyenne des 5 dernières années sur la plupart des marchés.

L'ouverture des banques de céréales en juillet et août, période de soudure pour les agriculteurs, à des prix inférieurs à ceux du marché, a permis une amélioration de l'accessibilité des populations aux céréales.

S'agissant du riz, grâce à l'importation de riz exonéré, la tendance inflationniste en début d'année a été quelque peu contrée. Les prix sont demeurés relativement stables sauf pour le riz « Gambiaka » qui fluctue à la hausse.

Les stocks au niveau des différents ménages s'amenuisent de jour en jour et sont jugés faibles sauf dans les grandes zones de production.

Des actions d'atténuation de difficultés ont été également menées courant 2009 à travers le pays. Il s'agit entre autres, des appuis alimentaires de l'ONG Afrique Verte (50 T) et de Fondation pour l'Enfance, de l'ONG BLANKET FEEDING (près de 274 tonnes) dans la région de Tombouctou, de l'ONG MPDCL pour 200 T dans la région de Kayes ... et de la constitution en août de banques d'aliments bétail par le CSA dans les régions de Gao et Tombouctou etc.

### **3. PERSPECTIVES DE LA CAMPAGNE 2009-2010**

#### **3.1. Perspectives des récoltes**

## Formulation et élaboration des scénarii

La formulation des scénarii est basée principalement sur les prévisions de la situation agro-climatique faites en début de campagne agricole 2009/2010. Celles-ci pointent à une occurrence de sécheresse<sup>1</sup> avec comme impact probable la venue d'une campagne agricole qui est prévue être normale ou en dessous.

### 1.1 Elaboration des scénarii

Deux (2) scénarii de base, les scénarii 0 et 1 sont proposés dont un seul, le scénario 1 sera suivi et exploré. Ces scénarii se présentent comme suit :

#### 1) Le Scénario 0 (dit scénario de référence):

Ce scénario reflète les plans de campagne agricole 2009/2010 et il est dit de référence car ne tient pas compte d'une occurrence de sécheresse et suppose que toutes les conditions étaient réunies pour réussir une campagne normale à exceptionnelle. Ce scénario a servi à fixer les actuelles prévisions macroéconomiques du secteur réel et il permettra à l'issue de la campagne à apprécier a posteriori les éventuels gaps ;

#### 2) Le scénario 1 (dit de suivi de la campagne agricole)

Ce scénario résulte de l'agrégation des résultats issus du suivi sectoriel de la campagne agricole 2009/2010 effectué par les départements chargés du secteur développement rural mais paramétrés en fonction des données agro-météorologiques, de prévisions de crues, d'évolution des cultures et des pâturages. Ce scénario présage une situation idéale (pluviométrie et crue normale jusqu'en octobre, situation phytosanitaire calme) .

---

<sup>1</sup> Agent naturel incontrôlable survenant avec une intensité inhabituelle et affectant une grande partie des exploitations d'une zone donnée alors que les mesures préventives ont été inopérantes)

### 3) Le scénario 2 (dit de perspectives de production)

Ce scénario résulte de l'application du degré de sévérité au scénario 1 dit de suivi de la campagne agricole..

Les prévisions seront faites à partir uniquement des hypothèses de baisse de rendement des principales cultures (Mil, Sorgho, Maïs, Riz)  
Ces niveaux de baisse seront anticipés à partir des données agro-météorologiques, de prévisions de crues, d'évolution des cultures et par comparaison aux données des sécheresses passées.

## **Scenarii et résultats**

### Le Scénario 0 (dit scénario de référence)

La production céréalière totale attendue en 2009-2010 est de 6 134 689 Tonnes (consignée dans le tableau de la page 74 du rapport portant plan de campagne agricole 2009-2010) dont un extrait se présente ci-dessous.

## Scénario 0 ou le scénario de référence

### Synthèse des objectifs d'emblavures (ha) et de production (t) des céréales Campagne 2009/2010

Cultures Régions	Riz			Mil			Sorgho			Maïs			Fonio			Blé/orge			Total		
	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	kg/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	kg/ha.	ha	tonne	ha
Kayes	33 035	79 283	2 400	46 000	40 480	880	223 720	222 976	997	52 700	155 500	2 951	19 000	11 050	582	0	0	0	372 455	509 289	1 367
Koulikoro	47 800	134 531	2 814	200 000	190 000	950	285 000	313 500	1 100	110 200	330 600	3 000	6 500	1 650	254	200	500	2 500	646 200	970 781	1 502
Sikasso	128 316	325 876	2 540	227 000	215 650	950	322 000	322 000	1 000	310 100	930 300	3 000	13 500	7 260	538	100	250	2 500	999 616	1 801 336	1 802
Ségou	175 123	869 238	4 964	510 433	459 390	900	152 265	152 265	1 000	40 500	81 750	2 019	20 000	12 458	623	200	400	2 000	896 841	1 575 500	1 757
Mopti	282 858	355 865	1 258	560 550	420 413	750	66 380	59 742	900	5 300	10 600	2 000	11 200	6 716	600	200	400	2 000	926 481	853 736	921
Tombouctou	47 332	173 178	3 659	62 000	40 300	650	35 800	57 380	1 603	16 800	34 600	2 060	0	0	0	9 900	28 116	2 840	171 832	333 574	1 941
Gao	54 920	63 570	1 158	15 100	9 815	650	13 200	9 490	719	50	125	2 500	0	0	0	200	400	2 000	83 470	83 400	999
Kidal	0	0	0	0	0	0	10	8	0	0	0	0	0	0	0	50	100	0	60	108	0
Bamako	450	1 500	3 333	950	760	800	1 000	1 200	1 200	900	3 500	3 889	10	5	500	0	0	0	3 310	6 965	2 104
<b>Total</b>	<b>769 834</b>	<b>2 003 041</b>	<b>2 602</b>	<b>1 622 033</b>	<b>1 376 807</b>	<b>849</b>	<b>1 099 375</b>	<b>1 138 561</b>	<b>1 036</b>	<b>536 550</b>	<b>1 546 975</b>	<b>2 883</b>	<b>70 210</b>	<b>39 138</b>	<b>557</b>	<b>10 850</b>	<b>30 166</b>	<b>2 780</b>	<b>4 100 265</b>	<b>6 134 689</b>	<b>1 496</b>

4) Le scénario 1 (dit de suivi de la campagne agricole)

- les rendements moyens de 2006/2007 à 2008/2009 ont été appliqués sur le riz, le mil, le sorgho, le maïs et le fonio.

Cultures Régions	Riz			Mil			Sorgho			Maïs			Fonio			Blé/orge			Total	
	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne
Kayes	23 720	50 870	2 145	44 120	33 397	757	186 639	150 664	807	48 113	86 169	1 791	16 658	10 671	641	0	0	0	319 250	331 771
Koulikoro	26 739	72 907	2 727	187 809	155 377	827	276 891	241 185	871	64 313	115 157	1 791	2 729	1 670	612	200	500	2 500	558 681	586 795
Sikasso	102 763	217 816	2 120	217 044	217 489	1 002	382 963	386 296	1 009	283 534	571 746	2 016	11 728	5 720	488	100	250	2 500	998 132	1 399 316
Ségou	157 735	762 565	4 834	483 698	411 245	850	142 868	126 534	886	35 848	66 170	1 846	18 627	12 094	649	200	400	2 000	838 976	1 379 008
Mopti	245 093	334 034	1 363	521 108	315 572	606	54 825	35 536	648	8 846	7 043	796	7 341	3 041	414	200	400	2 000	837 413	695 626
Tombouctou	36 703	100 035	2 726	51 198	28 553	558	31 822	34 074	1 071	350	551	1 574		0		9 900	28 116	2 840	129 973	191 329
Gao	38 325	40 807	1 065	12 120	5 452	450	5 103	2 979	584	0	0			0		200	400	2 000	55 748	49 638
Kidal	0	0	0	0	0		0			0	0			0		50	100	0	50	100
Bamako	620	1 690	2 727	950	786	827	1 000	871	871	1 030	1 844	1 791	9	5	612	0	0	0	3 609	5 197
Total	631 698	1 580 724	2 502	1 518 047	1 167 870		1 082 111	978 139		442 034	848 680	1 920	57 092	33 201		10850	30166		3 741 831	4 638 780

### 1) Le scénario 2 (dit de perspectives de production)

Application de - 30% sur les rendements de mil, sorgho du scenario 1 dans toutes les régions sauf Sikasso ou il est appliqué -10%.

Pour le maïs, déduction de rendement du scénario1 de -10% pour toutes les régions.

Cultures Régions	Riz			Mil			Sorgho			Maïs			Fonio			Blé/orge			Total	
	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne	g/ha.	ha	tonne
Kayes	23 720	50 870	2 145	44 120	23 378	530	186 639	105 465	565	48 113	77 552	1 612	16 658	10 671	641	0	0	0	<b>319 250</b>	<b>257 906</b>
Koulikoro	26 739	72 907	2 727	187 809	108 764	579	276 891	168 829	610	64 313	103 641	1 612	2 729	1 670	612	200	500	2 500	<b>558 681</b>	<b>455 253</b>
Sikasso	102 763	217 816	2 120	217 044	195 740	902	382 963	347 666	908	283 534	514 571	1 815	11 724	5 718	488	100	250	2 500	<b>998 128</b>	<b>1 276 531</b>
Ségou	157 735	762 565	4 834	483 698	287 872	595	142 868	88 574	620	35 848	59 553	1 661	19 627	12 743	649	200	400	2 000	<b>839 976</b>	<b>1 199 613</b>
Mopti	245 093	334 034	1 363	521 108	220 900	424	54 825	24 875	454	8 846	6 339	717	7 341	3 041	414	200	400	2 000	<b>837 413</b>	<b>586 963</b>
Tombouctou	36 703	100 035	2 726	51 198	28 553	558	31 822	23 852	750	350	496	1 417		0		9 900	28 116	2 840	<b>129 973</b>	<b>181 051</b>
Gao	38 325	40 807	1 065	12 120	3 816	315	5 103	2 085	409	0	0			0		200	400	2 000	<b>55 748</b>	<b>47 109</b>
Kidal	0	0	0	0	0		0			0	0			0		50	100	0	<b>50</b>	<b>100</b>
Bamako	620	1 690	2 727	950	550	579	1 000	610	610	1 030	1 660	1 612	9	5	612	0	0	0	<b>3 609</b>	<b>5 122</b>
<b>Total</b>	<b>631 698</b>	<b>1 580 724</b>	<b>2 502</b>	<b>1 518 047</b>	<b>869 573</b>		<b>1 082 111</b>	<b>761 956</b>		<b>442 034</b>	<b>763 812</b>	<b>1 728</b>	<b>58 088</b>	<b>33 849</b>		<b>10850</b>	<b>30166</b>		<b>3 742 827</b>	<b>4 040 080</b>

On note que le Niveau de production attendu du scénario 1 est estimé à 4 638 000 tonnes de céréales, soit 76% des objectifs du plan de campagne

Pour le scénario 2 qui tien compte de l'effet d'une pluviométrie et d'une crue déficitaire au mois de septembre et octobre, le niveau de production attendu serait de 4 040 000 tonnes